

# 23<sup>e</sup> festival de l'imaginaire

10 octobre > 31 décembre 2019





**La Maison des Cultures du Monde  
est subventionnée par**

**LE MINISTÈRE DE LA CULTURE**

- Secrétariat général / Sous-direction des Affaires européennes et internationales
- Direction générale des Patrimoines

**LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'ILLE-ET-VILAINE**

**LA VILLE DE PARIS**

**LA VILLE DE VITRÉ**

**Elle est soutenue par  
LA FONDATION ALLIANCE FRANÇAISE**

**Elle est membre de  
LA COMUE Université Paris Lumières (UPL)**

**Elle est une ONG accréditée par  
L'UNESCO**



sous le patronage  
de la Commission nationale  
française pour l'UNESCO

## Convoquer les esprits

L'esprit qui fait vivre le Festival de l'Imaginaire est coriace ! Contre vents et marées il s'entête, depuis plus de 20 ans, à créer les conditions de la découverte et de l'étonnement devant l'inépuisable diversité des formes d'expression à travers le monde. Les esprits qui s'incarnent à travers le festival sont pluriels : esprit des ancêtres, réels ou mythiques, qui habitent le chanteur et poète cap-verdien Mário Lúcio, en ouverture du festival dans un solo inédit en



France ; esprit de fête du bal *fandango* de la région de Sotavento, au Mexique. Esprit du merveilleux qui anime les marionnettes *budaixi* de Taiwan, de la musique que T. M. Krishna, figure emblématique de la scène carnatique, ou Fargana Qasimova, ambassadrice virtuose du *mugham* d'Azerbaïdjan, partagent dans la communion avec leur public. Esprits de la nature invoqués lors du Donghaean *byeolsingut*, ce rare rituel chamanique pratiqué tous les trois à dix ans par des communautés de pêcheurs de Corée. Poupées-esprits des cultes vaudous ou de fertilité qui prendront possession de l'exposition du Festival...

Esprit des lieux, enfin. Prestigieux, surprenants, intimes, patrimoniaux, ceux qui accueillent le festival sont divers et chacun a son identité propre, créant l'alchimie avec les artistes et le public. Grâce à la diversité de ces partenaires, le festival poursuit sa route à la rencontre des habitants de tous les territoires, urbains et ruraux, à Paris, en Seine-Saint-Denis, à Lyon, en Bretagne...

Ce 23<sup>e</sup> festival recroise le chemin de grands maîtres que la Maison des Cultures du Monde a invités jadis ; il révèle de jeunes disciples auxquels ces derniers ont transmis leur art. La transmission et la relation maître-élève seront d'ailleurs en filigrane du colloque international « Diversité des imaginaires, traditions et arts du spectacle vivant » comme de la Journée du patrimoine culturel immatériel cette année dédiée à la musique. Le festival renforce ainsi ses collaborations avec les jeunes chercheurs et étudiants, pour des moments réflexifs autour des patrimoines vivants, de formation ou d'échanges musicaux avec les artistes, notamment grâce aux liens tissés avec les partenaires de la Communauté d'Universités Paris Lumières.

Je voudrais rendre hommage à tous ces esprits, ancêtres et grands maîtres qui ont fait et font le festival, et leur demander de nous accompagner longtemps encore.

# Sommaire

## les spectacles

<b>Mario Lucio</b> Le chant de la mer • Cap-Vert.....	p. 4-5
<b>Chabab Tétouan</b> Musique arabo-andalouse • Maroc.....	p. 6-7
<b>Kouban</b> Grandes voix cosaques • Russie.....	p. 8-9
<b>Rituels soufis</b> Cérémonie de la confrérie Qâdiriyya • Irak/Iran.....	p. 10-11
<b>Carte blanche à Erik Marchand et Joel Cruz Castellanos</b> Fest-noz autour des danses fisel et zapateado • Bretagne/Sotavento.....	p. 12-13
<b>Fandango</b> Danse et musique festives du sud de Veracruz • Mexique.....	p. 14-15
<b>Yé Lassina Coulibaly et l'ensemble Yan Kadi Faso</b> Chants et balafons polyphoniques • Burkina-Faso.....	p. 16-17
<b>Ustâd Gholâm Hussein et Ustâd Gholâm Nejrawi</b> Traditions des luth rubâb et tambour zerbaghali • Afghanistan.....	p. 18-19
<b>T. M. Krishna</b> La musique carnatique, corps et âme • Inde.....	p. 20-21
<b>Les marionnettes fantastiques du maître Liao Wen-Ho</b> Le renouveau du budaixi • Taïwan.....	p. 22-23
<b>Ruşan Filiztek et Neşet Kutas</b> Chants et mélodies d'Anatolie et de Mésopotamie • Turquie.....	p. 24
<b>Rebetien</b> L'esprit du rebetiko • Grèce.....	p. 25
<b>Donghaean byeolsingut</b> Rituel chamanique des villages de pêcheurs • Corée.....	p. 26-27
<b>Fargana Qasimova</b> L'art du mugham • Azerbaïdjan.....	p. 28-29
<b>Notre petit Mahabharata</b> Hommage au maître P. K. Sambandan • Inde.....	p. 30-31
<b>Mojtaba Fasihi et Mostafa Taleb</b> La musique persane en héritage • Iran.....	p. 32-33

## les temps de réflexion

<b>Contribuer à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel : les problématiques, du terrain à la restitution</b> Séminaire.....	p. 35
<b>Diversité de l'imaginaire, traditions et arts du spectacle vivant</b> Colloque.....	p. 36
<b>Critical perspectives on Intangible Cultural Heritage</b> Séminaire.....	p. 37
<b>16<sup>e</sup> Journée du patrimoine culturel immatériel</b> Musique : patrimoine immatériel ?.....	p. 38

## les expositions

<b>Femmes peintres du Hazaribagh</b> .....	p. 40
<b>Poupées, jeux de dupes ?</b> .....	p. 41
<b>Quand la nature résonne !</b> .....	p. 42

**l'action culturelle**..... p. 43

**la Maison des Cultures du Monde**..... p. 46

**les lieux / les partenaires**..... p. 48

**la billetterie**..... p. 51

# les spectacles





# Mário Lúcio

## Le chant de la mer

Mário Lúcio chant, guitare

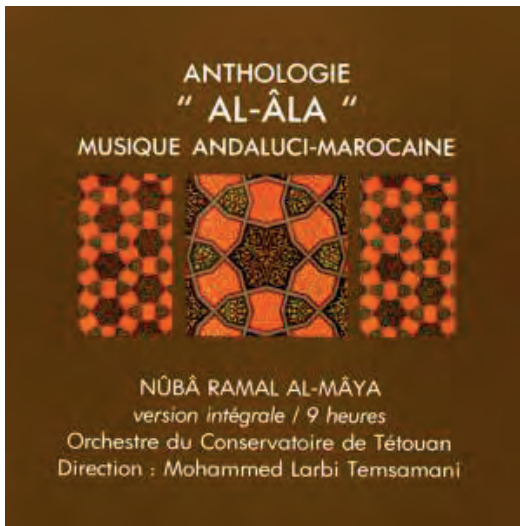
📅 Jeudi 10 octobre à 20h30  
📍 Montreuil, La Marbrerie

Les racines du Cap-Vert sont multiples : cet archipel d'une dizaine d'îles battues par les vents, situé dans l'océan Atlantique à 500 km au large du Sénégal, n'a cessé depuis les débuts de son peuplement, au milieu du 15<sup>e</sup> siècle, d'entretenir des liens étroits avec l'Afrique bien sûr, avec l'Europe et avec l'Amérique. Des liens historiques, génétiques, économiques et culturels qui ont façonné son identité unique : les Cap-Verdiens partagent une langue et une culture créoles mais chaque île a conservé ses spécificités. Il en va de même pour la musique, issue de ces rencontres : certaines pratiques sont communes à l'ensemble de l'archipel comme la célèbre *morna*, ce chant lent à quatre temps qui est l'expression privilégiée de la *saudade*, ou son évolution relativement récente, la *coladeira*, d'autres propres à chaque île, comme la *batuque* exécutée lors des fêtes et cérémonies, ou le *funaná* de Santiago.

Pour son concert d'ouverture, le Festival de l'Imaginaire invite Mário Lúcio dans un format acoustique et solo, inédit en France. Chanteur et guitariste, fondateur du groupe Simenterra, celui qui fut ministre de la Culture du Cap-Vert est également un poète et un écrivain internationalement reconnu. Compositeur des principaux styles musicaux de son pays, Mário Lúcio est engagé dans une recherche permanente, explorant les rythmes traditionnels et les sonorités, les répertoires populaires et la poésie des différentes îles. Il se révèle un formidable conteur qui nous embarque et nous surprend dans ce voyage personnel, spirituel et onirique, hommage aux poètes et chanteurs de l'archipel, à la mer omniprésente... Un moment rare de partage, intime et profond.

S. C.





Illustrant le dynamisme de la musique arabo-andalouse dans le Maroc contemporain, l'orchestre Chabab Tétouan se compose majoritairement de jeunes interprètes virtuoses. Créée en 2012 à l'initiative du oudiste Fahd Ben Kiran, cette formation présente les instruments traditionnels de cet art nommé localement « *mûsiqâ al-âla* » : le luth oud, la vièle à deux cordes *rabâb*, le tambour sur cadre *târ*, la cithare *qanûn* ainsi que le violon adopté depuis le 18<sup>e</sup> siècle et joué – telle la vièle – verticalement, posé sur le genou. Élevé dans une famille de musiciens, Fahd Ben Kiran a été formé au conservatoire de musique de Tétouan, sous l'égide du grand maître Mohamed Larbi Tamsamani (1920-2001). Après avoir joué dans l'orchestre du conservatoire durant plus d'une décennie, il a fondé son propre ensemble en s'associant à plusieurs instrumentistes de talent parmi lesquels : Ahmed Elmaai, Jamal Ben Allal, Anass Belhachemi et Bilal Elhaouaj.



# Chabab Tétouan

## Musique arabo-andalouse

Fahd Ben Kiran chef d'orchestre, chant, oud  
 Ahmed Elmaai chant, *qanûn*  
 Jamal Ben Allal chant, violon  
 Anass Belhachemi chant, *rabâb*, violon  
 Bilal Elhaouaj chant, *târ*, *darbûka*

📅 Vendredi 11 octobre à 20h30  
 📍 Ginals, Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue

📅 Dimanche 13 octobre à 17h  
 📍 Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac – Théâtre Claude Lévi-Strauss

L'héritage musical andalou marocain se compose aujourd'hui de onze noubas ou grandes suites instrumentales et vocales dans lesquelles chaque pièce est fixée dans un mode (*tab'*) et se développe en cinq mouvements successifs (*mîzan*), associés à un rythme de base. Une série de poèmes composés en arabe littéral ou dialectal, chantés le plus souvent en chœur, alterne avec des pièces purement instrumentales. Dans un style orné de métaphores et d'images poétiques, ces textes célèbrent tant l'amour humain que divin, la beauté, la nature ou font la louange du Prophète. Attachée à un système musical fondé en Andalousie au 9<sup>e</sup> siècle et transmis jusqu'à ce jour dans le cadre d'un enseignement de maître à disciple, chaque nouba est associée à un moment de la journée et à une signification émotionnelle particulière. Dans une accélération musicale progressive où les parties rythmées succèdent aux pièces non mesurées, le récital vise à conduire l'auditoire dans un état d'extase (*tarab*).

La richesse et la subtilité mélodique du répertoire classique marocain sont appréciées par les mélomanes des principales villes du nord du pays. Située dans le rif occidental, Tétouan est la cité la plus andalouse du Royaume. L'école musicale de Tétouan est reconnue, en

particulier, pour le raffinement de ses interprétations. Elle faisait partie de l'anthologie *Al-Âla* en 73 CD co-produite par la Maison des Cultures du Monde et présentant l'intégralité du répertoire des onze noubas. L'ensemble du conservatoire de Tétouan y est présent, conduit par M. Temsamani, le maître de Fahd Ben Kiran. Chabab Tétouan s'inscrit dans la continuité de ce style de jeu, tout en l'enrichissant des apports artistiques des autres écoles.

*Ingrid Le Gargasson*

*Musée du quai Branly-Jacques Chirac : accès gratuit aux collections permanentes et aux expositions en mezzanine le jour même sur présentation du billet*



# Kouban

## Grandes voix cosaques

Andreï Kikena directeur artistique, chant baryton, accordéon  
 Valery Drougovskoi chant basse  
 Nikolay Sherstyakov chant ténor, balalaïka contrebasse  
 Andriy Andrunyk chant ténor  
 Nicolas Kedroff chant baryton, balalaïka

- 📅 Mercredi 23 octobre à 19h30  
 📍 **Paris, Sainte-Chapelle**  
*Merci d'arriver au plus tard 20 min avant le début du concert et de respecter les consignes de sécurité propres au lieu*
- 📅 Samedi 26 octobre à 18h  
 📍 **Abbaye du Mont-Saint-Michel**
- 📅 Dimanche 27 octobre à 16h  
 📍 **Vitré, église Notre-Dame**

👤 à partir de 6 ans

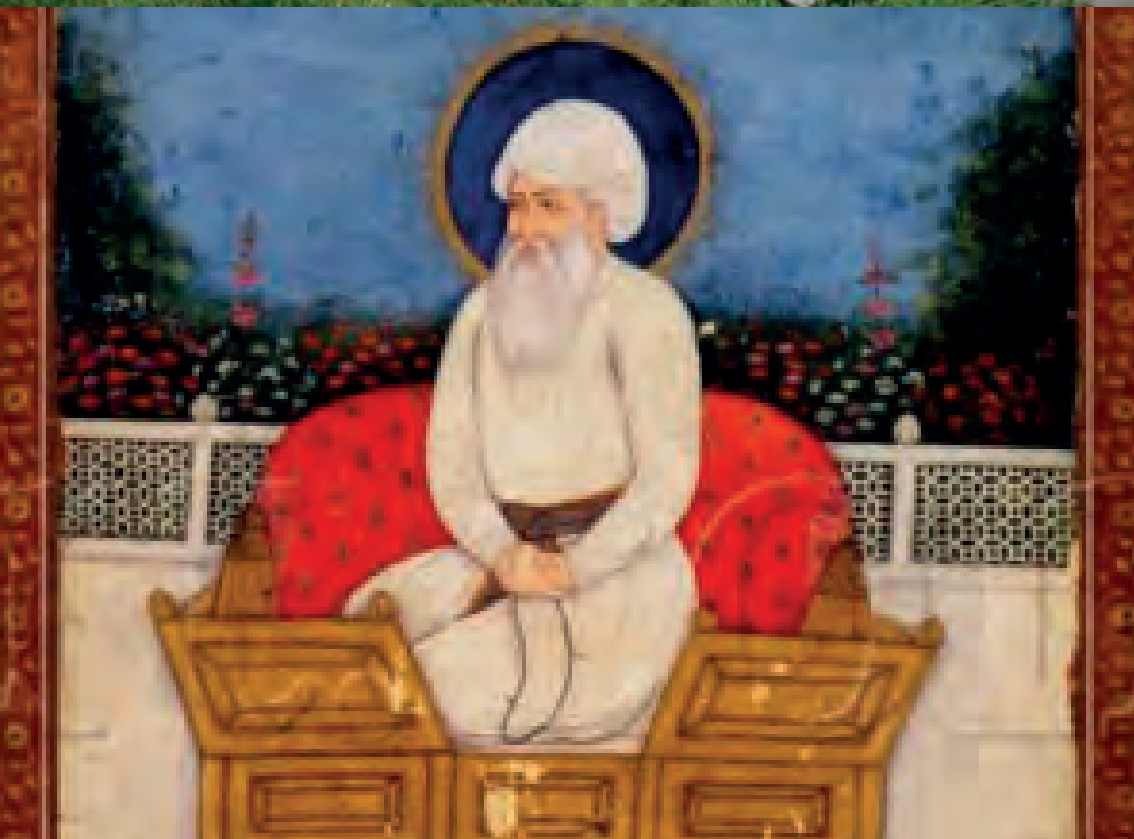
« Nous, les fils du célèbre Kouban, Cosaques de l'ancienne Russie, tous prêts à avancer nos troupes vers le Caucase ! » : ce chant populaire cosaque à l'esprit martial mentionne le Kouban, une région du sud de la Russie traversée par le fleuve éponyme. Cette contrée délimitée par la mer Noire et le delta de la Volga est la terre d'origine des artistes composant l'ensemble homonyme invité pour la 23<sup>e</sup> édition du Festival de l'Imaginaire.

Admirés pour leur maîtrise des chevaux et des armes, les Cosaques sont issus de populations d'Asie centrale qui se sont déplacées vers les steppes du sud de l'Ukraine et de la Russie et qui devinrent au fil du temps une communauté militaire indépendante. Le terme d'origine turco-tatare *qazaq* désigne d'ailleurs l'« homme libre ». Leur répertoire musical comprend des hymnes guerriers mais également des chants d'amour, de passion et des chants de séparation, tous empreints de ce sentiment de liberté si cher aux Cosaques.

Composé de cinq solistes aux timbres de voix puissants et chaleureux, l'ensemble Kouban fait honneur à ce

répertoire cosaque ainsi qu'aux thèmes traditionnels russes et aux chants liturgiques orthodoxes qu'il interprète avec passion. Leurs productions vocales polyphoniques sont accompagnées de la traditionnelle balalaïka jouée par Nicolas Kedroff, un soliste à la réputation internationale. Le groupe a été fondé par Andreï Kikena, un baryton formé au Conservatoire supérieur de musique de Kiev, ancien soliste des Chœurs de l'Armée rouge et chef de chant à l'Opéra du Conservatoire supérieur de musique Tchaïkovski de Kiev (l'actuelle Académie nationale de musique Tchaïkovski). Alternant entre chants emblématiques du répertoire russe à l'énergie communicative et chants au caractère mélancolique, la musique de l'ensemble Kouban est une ode à la culture cosaque.

I. L. G.



## Rituels soufis

### Cérémonie de la confrérie Qâdiriyya du Moyen-Orient

Khalifeh Jalal Zind Salimi chant, *daf*

Khalifeh Kamel chant, *daf*

Khalifeh Bekr chant, *daf*

Mokhtar Zind Salimi chant, *daf*

Hossein Fashiri *daf*

Tofigh Behjouri *daf*

Tous les musiciens sont membres de la tariqa  
Qâdiriyya-ordre Kasnazâni

📅 Jeudi 24 octobre à 21h

📍 Paris, Institut du monde arabe

La Qâdiriyya est probablement la confrérie soufie la plus populaire du monde musulman. Elle s'est propagée et développée avec de nombreuses ramifications du Maroc à l'Inde, du Sénégal à l'Indonésie. Elle remonte à 'Abdulqâdir Jilâni (1077-1166), un prédicateur charismatique de Baghdad, dont les disciples et les descendants s'organisèrent sur le modèle des confréries. Les Qâderis sont sunnites mais leur chaîne initiatique remonte aux patriarches du soufisme et au-delà, aux imâms chiites pour lesquels ils ont une vénération particulière aux côtés du Prophète. Selon les Kurdes, 'Abdulqâdir n'était pas originaire du Gilân (au nord de l'Iran, arabisé en Jilân) mais de Geylân au Kurdistan. La Qâdiriyya fut implantée au Kurdistan au début du 18<sup>e</sup> siècle par les Seyyed Barzanji, puis a prospéré dans la région en diverses branches (*khândân*) qui possèdent chacune ses propres centres et délégués (*khalife*). La branche Kasnazâni tient son nom de quatre générations de cheikhs originaires de Kripchina dans la province de Sulaymaniya. Son centre est à Baghdad mais elle compte de nombreux foyers des deux côtés de la frontière irano-irakienne.

Les *hadra* ou assemblées de dévotion qâderi suivent un modèle répandu dans la plupart des confréries, comprenant des prières et litanies (*wird*) en arabe, la mention des cheikhs de la chaîne

initiaticque et des formules scandées (*zîkr*) tirées du Coran ou des noms divins. Des battements de tambour et des hymnes en langues vernaculaires, se greffent généralement sur ce type de liturgie. Les Qâderis kurdes se distinguent parmi tous les derviches du Moyen-Orient par leur répertoire de chants mystiques en kurde, en persan et en arabe soutenus par des grands tambours sur cadre (*daf*) et des timbales (*tabl*), battant des rythmes spécifiques. Ces chants interviennent dans la phase méditative de pure audition (*samâ'* avec *zîkr* intérieur), ainsi que dans la phase de scansion des *zîkr* (*jahri*). Ils coordonnent alors les mouvements corporels et portent l'émotion à son plus haut degré d'intensité, contribuant à actualiser une « présence épiphanique » (*hadra*) qui est la finalité ultime du rituel.

Jean During



## Carte blanche à Erik Marchand et Joel Cruz Castellanos

### Fest-noz autour des danses fisel et zapateado

Erik Marchand chant

Olivier Catteau clarinette

Dylan James contrebasse

Joachim Mouflin bouzouki

Antoine Péran flûte

Joel Cruz Castellanos et ses musiciens (voir p. suivante)

📅 Vendredi 1<sup>er</sup> novembre à 21h  
📍 **Poullaouen, salle municipale**  
Restauration sur place

Le Festival de l'Imaginaire fait escale à Poullaouen, en Centre Bretagne, pour une soirée festive et conviviale qui met à l'honneur les répertoires musicaux accompagnant la danse bretonne *fisel* et la danse mexicaine *zapateado*, deux pratiques physiques et exigeantes d'un point de vue technique, basées sur la maîtrise de mouvements rapides des pieds.

Le genre musical du *son jarocho* pratiqué par les huit artistes mexicains invités est intrinsèquement lié au *zapateado*, dansé en couple sur l'estrade en bois nommée *tarima* dans le cadre des fêtes de village *fandango*, au Sud-Est du Mexique. Les interprètes rassemblés autour de Joel Cruz Castellanos, musicien réputé de la ville de Santiago Tuxtla, sont à la fois chanteurs, instrumentistes et danseurs.

La musique, la danse, la fête mais aussi un contexte initialement rural : autant de points communs avec la pratique du fest-noz en Bretagne, d'ailleurs né dans les années 1950 à Poullaouen, le fief du chanteur Erik Marchand. Figure de la musique bretonne actuelle, ce dernier est un infatigable transmetteur qui s'attache à créer des ponts entre le monde de la musique bretonne et divers systèmes musicaux relevant essentiellement de l'univers modal.

Pour cette soirée, Erik Marchand s'entoure de quatre artistes de la jeune génération : le clarinettiste Olivier

Catteau, le contrebassiste Dylan James, le joueur de bouzouki Joachim Mouflin et le flûtiste Antoine Péran. Ensemble et avec le soutien des sonneurs et chanteurs de l'association Dañs-Tro, ils présenteront les spécificités des chants à danser et le répertoire de clarinette accompagnant les danses bretonnes dont le *fisel*, danse de la famille des gavottes originaire du pays homonyme.

La *tarima* est prête : venez tenter quelques pas de *zapateado* avant de vous laisser porter par les rondes des danseurs aguerris !

I. L. G.

action culturelle

**Poullaouen, salle municipale**

Vendredi 1<sup>er</sup> novembre

de 17h à 19h

**Démonstration et initiation aux danses fisel et zapateado**

entrée libre



L'origine du *son jarocho* remonte au 17<sup>e</sup> siècle et nous renvoie à l'histoire de la colonisation et de l'esclavage au Mexique. Ce style musical métisse né dans la région caribéenne, plus particulièrement dans le sud de l'État de Veracruz (Sotavento), est marqué par la cohabitation de musiques espagnoles, africaines et *indigenas*.

Traditionnellement, le *son jarocho* est indissociable de la fête rurale du  *fandango* ou  *huapango*, qui, sur la place publique des villages, réunit musiciens, danseurs, chanteurs, familles et membres de la « communauté », autour de la  *tarima*, estrade en bois sur laquelle les couples pratiquent le  *zapateado*. L'ensemble musical (aussi appelé  *musica de cuerdas*) est presque exclusivement composé d'instruments à cordes : différents types de guitares  *jaranas*,  *requintos*,  *leona*, violon, harpe. Quelques percussions telles que le  *pandero*, le  *guiro*, la  *quijada* (mâchoire d'âne) ou encore le  *marimbol* peuvent plus rarement faire leur apparition. La poésie chantée, improvisée ou non, tient une place importante : il s'agit d'un chant déclamé caractérisé par son placement, son timbre et sa puissance sonore à même de pouvoir « percer »

au sein du spectre de l'ensemble instrumental acoustique, qui réunit généralement plus d'une quinzaine de musiciens.

Fruit d'un fort syncrétisme, qui a vu le jour durant la période coloniale, le  *fandango* résonne au rythme des cycles agricoles, des fêtes religieuses, et fait son apparition lors de mariages, funérailles, baptêmes, anniversaires, et autres événements marquants de la vie quotidienne. Si dans les années 1960-70 cette fête tend à disparaître, elle connaît depuis les années 1980 (avec l'émergence du  *movimiento jaranero*) un renouveau sans précédent, devenant un puissant medium d'interaction sociale pour toute une génération.

Aujourd'hui, la pratique du  *son* n'est plus exclusive aux villages du Sotavento, et a même dépassé les frontières de l'État de Veracruz : de nombreux  *fandangos* fleurissent dans les grandes villes du Mexique, et au-delà. De même, la pratique musicale du  *son* s'est désolidarisée du contexte de fête populaire : elle se développe de façon autonome en devenant une musique jouée sous forme de concerts amplifiés ou enregistrée en studio. C'est cette jonction entre un  *son jarocho* à écouter et un  *fandango* à pratiquer que ce



# Fandango

## Danse et musique festives du sud de Veracruz

 **Projet lauréat du 6<sup>e</sup> Prix de la Maison des Cultures du Monde**  
décerné à **Charlotte Espieussas** (université Toulouse Jean Jaurès/LISST)



Joel Cruz Castellanos chant, *vozarrona*, violon  
 Carolina Cruz Castellanos chant, *jarana*, *zapateado*  
 Rodrigo Oliveros Valentin chant, *requinto*, *zapateado*  
 Erendira Abril Blanco Vargas chant, *jarana*, *zapateado*  
 Arcadio Baxin chant, *jarana*, *zapateado*  
 Sirani Guevara Gonzales chant, *jarana*, *zapateado*  
 Fredy Naranjos Vega chant, *jarana*, *zapateado*  
 Alberto Guillen *pandero*, *guiro*, *quijada*, *zapateado*





rassemblement de huit musicien.e.s de Veracruz souhaite mettre en avant.

Joel Cruz Castellanos est un musicien reconnu de la ville de Santiago Tuxtla, réputé pour son engagement vis-à-vis du *son*, en tant que « passeur de tradition » (professeur, collecteur, chercheur, collectionneur) et en tant qu'artiste professionnel. Maître de la *leona* (basse traditionnelle jouée au plectre), il a participé à de nombreux projets musicaux (avec La Candela, Los Pájaros del Alba, Los Vega, Río Crecido, Natalia Lafourcade), et est actuellement membre du groupe de renommée internationale Los Cojolites. Pour cette tournée exceptionnelle en France, il sera entouré de sept musicien.ne.s originaires des Tuxtlas ou de régions alentours : chacun.e présente une manière spécifique de jouer, chanter, danser. La richesse et la diversité de cet ensemble musical donne à découvrir quelques-unes des multiples facettes du *son jarocho*, et à faire entendre différents instruments, répertoires et modes de jeu, tout en amenant le spectateur à s'immerger dans l'atmosphère sonore de la fête du *fandango*.

Charlotte Espieussas  
 et Joel Cruz Castellanos

En co-production avec le musée du quai Branly-Jacques Chirac

 Dimanche 10 novembre à 17h  
 **La Neuville-sur-Essonne,**  
**Théâtre des Minuits**

 Vendredi 15 novembre à 20h  
 Samedi 16 novembre 18h  
 Dimanche 17 novembre à 17h  
 **Paris, musée du quai Branly-**  
**Jacques Chirac – Théâtre**  
**Claude Lévi-Strauss**

 à partir de 6 ans

### ✦ autour du concert ✦

**Paris, musée du**  
**quai Branly-Jacques Chirac**

Samedi 16 novembre à 16h

**Conférence-rencontre**

animée par Charlotte Espieussas,  
 anthropologue

—  
 15, 16 et 17 novembre

**Initiation au zapateado et bal**  
**à l'issue des représentations**

### ✦ action culturelle ✦

**Saint-Denis, université Paris 8,**  
**Amphi X**

Jeu 7 novembre à 18h

**Conférence musicale**

animée par Charlotte Espieussas

—  
**Montreuil, Maison ouverte**

Samedi 9 novembre de 16h à 22h30

**Ateliers et scène ouverte**

dans le cadre d'ethnomusiKa LIVE

### ✦ séance scolaire ✦

**Aubervilliers, Espace Renaudie**

Vendredi 8 novembre

en partenariat avec le festival Villes des  
 Musiques du Monde



action culturelle

**Tours, université, département de  
Musique et Musicologie**

Mercredi 13 novembre à 16h

**Conférence musicale**

—

**Vitré, médiathèque Madame de Sévigné**

Mercredi 20 novembre à 16h

**Rencontre musicale**

—

**Rennes, Centre de formation pour  
musiciens intervenants**

Mercredi 20 et jeudi 21 novembre

**Atelier de pratique musicale**

**Rennes, université Rennes 2,  
département de Musique**

Vendredi 22 novembre

**Conférence musicale**

—

**Vitré, Maison des Cultures du Monde**

Vendredi 22 novembre

**Animation scolaire**

—

séance scolaire

**Montreuil, Théâtre municipal  
Berthelot - Jean Guerrin**

Vendredi 8 novembre







Né en 1960 à Kharâbât, le quartier des musiciens à Kaboul, Ustâd Gholâm Hussein est issu d'une lignée de musiciens, et le disciple du regretté Ustâd Mohammad Omar, maître incontesté du *rubâb* afghan (luth en mûrier répandu du Cachemire au Baloutchistan, ainsi qu'en Asie centrale, monté de 3 cordes mélodiques, et de 6 à 15 cordes sympathiques). Gholâm Hussein a joué au sein de différents grands ensembles de musique traditionnelle, tout en construisant sa réputation au sein de fêtes privées et dans les réunions des confréries soufies à Kaboul. Devenu à son tour « maître » (*ustâd*, en persan, consacre l'excellente connaissance et pratique des répertoires et la capacité à improviser), il a transmis

son savoir en Afghanistan et en Europe à de nombreux élèves. Surnommé le « roi du *rubâb* », Ustâd Gholâm Hussein a joué sur différentes scènes internationales et accompagné de nombreux artistes d'Asie intérieure et du sous-continent indien.

Émigré au Pakistan à la fin des années 1990, lorsque le régime taliban en Afghanistan avait banni, à l'exception des chants prosélytes à sa cause, toute production musicale, Ustâd Gholâm Hussein est revenu à Kaboul dans les années 2000, et y a poursuivi son métier de musicien. Pourtant, à nouveau menacé par les talibans en 2014, il s'est résolu à reprendre le chemin de l'exil, cette fois en Europe à Francfort-sur-le-Main, où il reconduit

# Ustâd Gholâm Hussein et Ustâd Gholâm Nejrawi

## Traditions des luth rubâb et tambour zerbaghali

Ustâd Gholâm Hussein *rubâb*  
Ustâd Gholâm Nejrawi *zerbaghali*

📅 Dimanche 10 novembre à 16h30  
📍 Montreuil, Théâtre Municipal  
Berthelot - Jean Guerrin

ses activités musicales au sein des réseaux de la diaspora afghane, ainsi qu'en collaboration avec des musiciens européens (projet « Safar », notamment). Si Ustâd Gholâm Hussein aime s'investir dans les rencontres de musiques de différents horizons, il insiste aussi sur la nécessité de transmettre les traditions instrumentales et vocales afghanes : improvisation et réinterprétation au sein du répertoire classique, dont les cadres modaux et rythmiques sont inspirés des *râg* et *tâl* indiens, mais aussi de celui des *ghazals* (poèmes lyriques persans) ainsi que des chansons populaires.

Ustâd Gholâm Nejrawi rejoint Ustâd Gholâm Hussein dans ce but. Maître du tambour *zerbaghali* (tambour-gobelet en argile ou bois, à une peau, proche du *tombak* ou *zarb* iranien, mais dont la facture et les techniques de jeu différent), il est le fils aîné du grand Ustâd Malâng, surnommé en son temps « les doigts d'or d'Afghanistan ». Ce dernier avait renouvelé le jeu du *zerbaghali* jusqu'à en faire un art à part entière, sans pour autant perdre de vue le rôle fondamental d'accompagnement du tambour. Ustâd Gholâm Nejrawi a hérité du savoir de son père, qu'il a enrichi de sa propre expérience. En Afghanistan, il a collaboré avec Ustâd Gholâm Hussein jusque dans les années 1980, puis il a quitté son pays pour la France, à Strasbourg où il vit actuellement. Depuis, il a travaillé avec de nombreux musiciens en France et en

Europe, de l'orchestre « Orpheus XXI » de Jordi Savall au brillant joueur de *tabla* Prabhu Edouard, en passant par les projets menés par Ross Daly en Crète.

Les retrouvailles de ces deux grands maîtres des musiques afghanes, à Francfort-sur-le-Main en mars 2018, ont été très stimulantes pour l'un et l'autre : au-delà de leur plaisir à improviser ensemble, la nécessité de transmettre les traditions est une conviction qui les unit. C'est ainsi qu'ils entendent partager avec le public le sentiment esthétique du *rasa* : la saveur, la couleur et l'émotion propre à un moment musical.

Ariane Zevaco

✦✦✦✦✦✦✦✦✦ autour du concert ✦✦✦✦✦✦✦✦✦

Montreuil, Théâtre Municipal  
Berthelot - Jean Guerrin

Dimanche 10 novembre  
à l'issue du concert

Rencontre autour d'un thé afghan  
animée par Ariane Zevaco,  
anthropologue



action culturelle

Paris, Institut National des Langues et Civilisations Orientales  
Amphi VI

Lundi 18 novembre à 18h30

Conférence-rencontre

« The Power and Politics of Art: a discussion with the  
Karnatik singer and author T. M. Krishna »

animée par Ingrid Le Gargasson (MCM, CREM) et Daniel Bertrand (INALCO)

## T. M. Krishna

### La musique carnatique, corps et âme

T. M. Krishna chant  
 Akkarai Subhulaskhmi violon  
 Praveen Sparsh *mridangam*  
 Anirudh Athreya *kanjira*  
 Emmanuelle Martin *tanpura*

📅 Samedi 16 novembre à 16h  
 📍 Paris, Théâtre de la Ville –  
 Espace Cardin

Enfant prodige, Thodur Madabusi Krishna, plus connu sous le nom de T. M. Krishna, a été propulsé très tôt sur la scène musicale carnatique. Formé par plusieurs maîtres dont le célèbre Semmangudi Srinivasa Iyer, cet artiste charismatique est aujourd'hui une figure incontournable de la musique classique indienne. Brillant interprète des répertoires traditionnels carnatiques dont les chants des trois emblématiques compositeurs-interprètes des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle que sont Tyagaraja, Muthuswami Dikshitar et Syama Sastri, il peut se prévaloir d'un large éventail de compositions dont certaines sont l'œuvre de poètes contemporains. Ouvert à l'expérimentation, T. M. Krishna n'hésite pas à bousculer les codes habituels de la musique carnatique en proposant des formats de récital innovants qui visent à explorer les spécificités des différentes formes vocales carnatiques (*rāgam-tānam-pallavi, varnam, kriti, tillana*, etc.) et à se concentrer sur l'essence du *rāga*, tout en faisant la part belle à l'improvisation. Accompagné de la talentueuse violoniste Akkarai Subhalakshmi une instrumentiste au phrasé sensible bien connue du cercle des mélomanes indiens, T. M. Krishna propose un long *ālāpana* (prélude non mesuré) sous forme de dialogue entre la voix et le violon soulignant avec subtilité l'importance de chaque note et toutes les facettes du *rāga* interprété.

La musique classique de l'Inde du Sud est connue pour la complexité de

sa rythmique. Le *tāla* sera donné par deux jeunes percussionnistes virtuoses : Praveen Sparsh au traditionnel tambour à deux faces *mridangam*, et Anirudh Athreya, au petit tambour sur cadre *kanjira*.

Apprécié pour sa technique autant que pour sa large tessiture et son expressivité, T. M. Krishna occupe une place à part dans le paysage plutôt conservateur de la musique classique de l'Inde du Sud. Artiste renommé et peu conventionnel, il est un auteur engagé qui n'a de cesse de s'interroger sur son art et la place de la culture dans la société indienne. T. M. Krishna promeut une scène socialement, religieusement et artistiquement diversifiée : il a reçu, à ce titre, plusieurs prix dont le « Indira Gandhi pour l'intégration nationale » pour son travail autour de l'accessibilité de la musique carnatique au grand public. T. M. Krishna vit, corps et âme, la musique carnatique, faisant de chaque concert une expérience esthétique unique.

I. L. G.

#### masterclass

Paris, ARTA, La Cartoucherie  
 Dimanche 17 novembre  
 « Créativité et apprentissage  
 de l'improvisation  
 dans la musique carnatique »  
 animée par T. M. Krishna  
 et Emmanuelle Martin



✦ autour du spectacle ✦  
**Lyon, Musée des Arts de la Marionnette**  
Samedi 23 novembre à 16h  
**Rencontre autour de la marionnette à gaine**  
avec Liao Wen-Ho



## Les marionnettes fantastiques du maître Liao Wen-Ho

### Le renouveau du budaixi

Liao Wen-Ho directeur artistique, maître marionnettiste  
 Liao Chiou-Chu musicien  
 Liao Chien-Sheng marionnettiste  
 Liao Chien-Shun marionnettiste  
 Liao Chen-Heng assistant marionnettiste  
 Chou Chin-Te assistant marionnettiste  
 Chen Xing-Cheng assistant marionnettiste  
 Chou Yuan-Chang assistant marionnettiste  
 Ou Chu-Ming effets spéciaux  
 Hong Yu-Jieh lumière, son  
 Chao Shing-Rei traduction, surtitrages

- ☑ Samedi 23 novembre à 20h
- ☑ Dimanche 24 novembre à 16h
- 📍 **Lyon, musée des Confluences**
  
- ☑ Mercredi 27 novembre à 14h30
- 📍 **La Courneuve, Houdremont - scène conventionnée**
  
- ☑ Samedi 30 novembre à 20h
- ☑ Dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 16h
- 📍 **Aubervilliers, Foyer du théâtre équestre Zingaro**

👤 à partir de 6 ans

Maître dans l'art de la marionnette à gaine traditionnelle, Liao Wen-Ho est un artiste célèbre à Taïwan où il donne vie à des spectacles enchanteurs depuis l'établissement de sa troupe en 1976. Tout en s'inscrivant dans l'héritage de ses aînés auprès desquels il a été formé dès son plus jeune âge, il met sa dextérité au service d'une créativité débordante qui se révèle dans des scénographies originales. Il revisite les légendes locales populaires et les grandes fables chinoises à travers des pièces pleines d'humour qui mettent en scène des figurines aux costumes chatoyants, incarnations modernes de personnages historiques ou fantastiques. Issu de la tradition chinoise du théâtre de marionnettes appelé *budaixi* ou « théâtre du sac de toile » en référence à la poche que forme le costume de la marionnette, cette forme de spectacle visuel puise aux arts du conte avec des histoires captivantes mêlant sorts magiques et combats d'épées, sublimées par la virtuosité de la manipulation.

À maints égards, Liao Wen-Ho s'inscrit dans la continuité du *budaixi* quand

bien même il rompt clairement avec l'esthétique savante du 18<sup>e</sup> siècle en recourant à divers procédés techniques qui renforcent l'effet émotionnel du récit épique alors que l'accompagnement instrumental a été remplacé par un boîtier électronique qui génère un florilège d'effets sonores. À chacune de ses représentations, le public se presse devant le long castelet pour découvrir sa dernière trouvaille visuelle ou pyrotechnique. Car Liao Wen-Ho est un maître, et peut-être plus traditionnel qu'on ne le pense. S'il est vrai que l'esprit de la tradition c'est aussi de savoir s'adapter à l'air de son temps et à un contexte social et culturel en perpétuel renouvellement pour garder une pratique bien vivante, alors c'est exactement ce qu'il fait : recevoir, créer, transmettre.

◇◇◇◇◇ séance scolaire ◇◇◇◇◇

**Aubervilliers, Foyer du théâtre  
équestre Zingaro**

Vendredi 29 novembre

## Ruşan Filiztek et Neşet Kutas

Chants et mélodies d'Anatolie et de Mésopotamie

📅 Jeudi 28 novembre à 20h30  
📍 Bouguenais, Le Nouveau Pavillon

Ruşan Filiztek chant, oud, *divan saz*, *daf*  
Neşet Kutas *daf*, *rec*, *bendir*

✦✦✦✦ autour du concert ✦✦✦✦  
**Bouguenais, Le Nouveau Pavillon**  
Jeudi 28 novembre à 17h30  
**Atelier-découverte des danses kurdes**



L'un est originaire de Diyarbakir, l'autre est né à Izmir, tous deux sont kurdes mais c'est en France qu'ils se sont rencontrés et qu'ils ont décidé de jouer ensemble. Ruşan Filiztek est un *stranbej*, ce qui désigne en kurde le musicien et chanteur virtuose. À travers son instrument de prédilection, le *saz* (luth à manche long), il conte des ballades et des chants d'amour mais aussi des lamentations. Neşet Kutas est percussionniste et professeur de danses traditionnelles. Il maîtrise dans un jeu précis et élégant les nombreux rythmes du Moyen-Orient. Ruşan Filiztek et

Neşet Kutas participent individuellement à divers projets et formations.

Compagnons de scène réguliers depuis leur arrivée en France, ils ont tous deux participé au projet européen de Jordi Savall « ORPHEUS XXI » qui avait pour objectif de permettre l'intégration de musiciens professionnels réfugiés et/ou immigrés en Europe et de proposer un espace d'échanges. Pour ce concert, ils emmèneront le public dans un voyage musical les menant de l'Anatolie à la Mésopotamie avec la présentation de chants en kurde, turc, araméen et grec.

## Rebetien

### L'esprit du rebetiko

Giannis Zarias violon, *baglama*  
 Avgerini Gatsi chant, accordéon  
 Fotis Vergopoulos chant, bouzouki  
 Kostis Kostakis chant, guitare

📅 Jeudi 5 décembre à 20h30  
 📍 Les Lilas, Théâtre du  
 Garde-Chasse



Apparu dans les années 1920 au Pirée, le port d'Athènes, le rebetiko est une musique populaire, et à l'origine un écho des marginaux et des déracinés. En rejet d'une société athénienne élitiste, les premiers créateurs faisaient éclore une idéologie anti-bourgeoise, un mode de vie *rebet* (« rebelle ») basé sur l'honneur, l'espièglerie et la simplicité. Néanmoins, au fil du temps, le répertoire est devenu plus consensuel, privilégiant davantage les thèmes universels de l'amour et de la douleur de la séparation que l'apologie de la décadence. Illustrant un itinéraire des marges de la société vers le devant de la scène, le rebetiko est aujourd'hui une institution en Grèce où cette forme d'expression musicale n'est plus uniquement le fait de la tradition orale, conservatoires et écoles de musique participant à la pérennité du répertoire.

Rebetien renoue avec la tradition acoustique, ouverte aux influences, du rebetiko : les créations des quatre

musiciens accueillent des sonorités des îles grecques, d'Istanbul ou des Balkans. En combinant leur large instrumentarium (accordéon, bouzouki, luth *baglama*, guitare et violon) au gré de leurs expérimentations, et en se laissant libres d'improviser, Rebetien cultive un style singulier.

Dans la reprise du répertoire traditionnel comme dans les pièces composées, le groupe tient à rester proche de sa principale source d'inspiration, le fondement du rebetiko : la vie quotidienne. C'est pourquoi ils jouent régulièrement dans les tavernes athéniennes, sans boudier pour autant les salles de spectacles, où ils apportent avec eux le parfum des bars du Pirée. Alternant entre ballades mélancoliques et morceaux à l'énergie transportante, invitant à la danse, sur les airs enjoués du bouzouki, la musique proposée par le groupe Rebetien est une invitation au voyage.



## Donghaean byeolsingut

### Rituel chamanique des villages de pêcheurs

Kim Dongeon chamane  
 Jo Jonghun chant, *janggu*  
 Kim Junghee chant, *janggu*  
 Kim Dongyeol *jing*, *bara*  
 Kim Jinhwan *jing*, *bara*

📅 Vendredi 6 décembre à 20h  
 📍 Paris, Théâtre de l'Alliance française

Le *donghaean byeolsingut* est un rituel chamanique propre aux villages de pêcheurs de la côte est de la Corée du Sud, dans les provinces de Gyeongsang Nord et Sud. Inscrit dans un cycle saisonnier local et conservant une portée religieuse, le *donghaean byeolsingut* a un rôle propitiatoire : il vise à invoquer l'abondance de la pêche et la protection des pêcheurs.

Avec son rôle d'intercesseur entre le monde des esprits et celui des humains, la chamane mène le rituel par sa danse et son chant. La musique occupe une place centrale dans la réalisation de cette cérémonie qui se tient irrégulièrement, chaque année ou tous les trois à dix ans, en fonction du calendrier fixé par chaque village. La structure rythmique complexe de l'accompagnement instrumental constitue l'une des particularités de ce rituel (*gut*) qui comprend des offrandes aux dieux, aux esprits et aux ancêtres. Un ensemble percussif composé généralement d'un tambour en forme de sablier (*janggu*), d'un large gong (*jing*) et de cymbales (*bara*) enchaîne différents rythmes sur de longs cycles invitant à la démonstration de la virtuosité et à la créativité dans une improvisation collective libre.

Le *byeolsingut* débute par la purification de l'espace rituel et l'invocation des dieux. Le jeu rythmique du *puneori* marque alors l'entrée

de la danse : il se compose de trois mouvements réalisés dans un cycle de huit, quatre et deux temps sur un tempo croissant. Le rite dédié à Golmaegi (*golmaeggigut*), figure fondatrice du village honorée comme une divinité locale par la communauté, constitue un temps fort de la performance où transparait l'harmonie entre la chamane et le joueur de *janggu*. Relevant de la tradition confucéenne, celui-ci vise à honorer le rôle protecteur de cette divinité tutélaire. Les cycles rythmiques étendus de la séquence suivante (*deureonggaengi*) sont propices aux variations individuelles des musiciens, dans une superposition caractéristique de la polyrythmie.

Interprètes réputés, les quatre percussionnistes qui accompagnent la chamane, dont Jo Jonghun reconnu en Corée comme « Trésor national vivant », se sont spécialisés dans la réalisation des improvisations rythmiques élaborées du *donghaean byeolsingut*.



## Fargana Qasimova

### L'art du mugham

Fargana Qasimova chant, percussions  
 Rauf Islamov *kamancha*  
 Zaki Valiyev *târ*  
 Javidan Nabiyeu *naghara*

masterclass

**Brest, Le Quartz - scène nationale**

Mercredi 11 décembre

En partenariat avec DROM

📅 Samedi 7 décembre à 20h  
 📅 Dimanche 8 décembre à 17h  
 📍 Paris, Théâtre de l'Alliance française

📅 Jeudi 12 décembre à 18h30  
 📍 Brest, Le Quartz - scène nationale

Tout en continuant à chanter aux côtés de son père, le célèbre maître du *mugham* Alim Qasimov, Fargana Qasimova se produit comme interprète soliste, entourée de trois instrumentistes virtuoses : Rauf Islamov à la vièle *kamancha*, Zaki Valiyev au *târ* (luth à manche long) et Cavidan Nabiyeu aux percussions.

Née à Baku en Azerbaïdjan, Fargana a baigné dès sa tendre enfance dans le monde de la musique savante et celui de la poésie classique avant de parfaire sa formation au conservatoire

national d'Azerbaïdjan. Influencée par la musique de cour persane et par les formes musicales régionales des bardes *ashiq*, le *mugham* azéri est une musique modale d'une grande richesse qui donne une place importante à l'improvisation. Interprète à la voix puissante et investie de la responsabilité de porter le flambeau du style de *mugham* de son père, Fargana a su se faire une place au fil des années sur les scènes musicales nationales et internationales.

I. L. G.



Dans le cadre du festival NoBorder#9



Après une première apparition lors de l'inauguration de l'Année Internationale de l'Inde au Trocadéro en 1985, le Festival de l'Imaginaire accueillait en 1997 la première présentation en France de Terukkuttu menée par le maître P. K. Sambandan avec sa troupe d'acteurs-ritualistes et de musiciens du village de Purisai. En 2016, il est invité par Ariane Mnouchkine à la Cartoucherie pour former les comédiens du Théâtre du Soleil en vue de la création d'*Une chambre en Inde*. À l'occasion de la reprise de ce spectacle, *Notre petit Mahabharata* présente quatre épisodes de l'épopée jouée par la troupe du Théâtre du Soleil et les autres élèves tamouls du maître.



## Notre petit Mahabharata

### Hommage au maître P. K. Sambandan et aux origines d'Une chambre en Inde

Kalaimamani Purisai Kannappa  
Sambandan Thambiran  
maître et dépositaire de l'art du Terukkuttu

Palani Murugan son assistant

Koumarane Valavane et Nirupama  
Nityanandan  
ambassadrice et ambassadeur auprès du  
Royaume du Terukkuttu, interprètes et tra-  
ducteurs de tamoul

*Acteurs et chanteurs de l'École de Purisai*  
Varadan Baskaran, Sambandan Gowri, Sankar  
Muthu Kumar, Marimuthu Sampath Kumar,  
Palani Murugan, Perumal Hari Prasath,  
Elumalai Prakash Raj, Kandasamy Saravanan

*Acteurs et chanteurs du Théâtre du Soleil*  
Judit Jancsó, Shaghayegh Beheshti, Duccio  
Bellugi-Vannuccini, Sébastien Brottet-  
Michel, Seear Kohi, Omid Rawendah, Aref  
Bahunar, Taher Baig, Farid Gul Ahmad, Sayed  
Ahmad Hashimi, Ghulam Reza Rajabi, Shafiq  
Kohi, Arman Saribekyan, Eve Doe Bruce,  
Dominique Jambert, Naweed Kohi  
et  
Samir Abdul Jabbar Saed, Hélène Cinque,  
Maurice Durozier, Man-Wai Fok, Martial  
Jacques, Sylvain Jailloux, Quentin

« Le Terukkuttu est un théâtre  
traditionnel tamoul très ancien plus  
généralement joué par et pour les basses  
castes. Un cousin du Kathakali, né dans  
l'Etat du Tamil Nadu, à l'extrême Sud de  
l'Inde. Alors que le Kathakali a gagné  
ses lettres de noblesse, le Terukkuttu  
est demeuré un théâtre très populaire,  
qui se joue dans les villages depuis la  
tombée de nuit jusqu'au petit matin. J'ai  
été frappée par la liberté et la vitalité  
puissante de cette forme, qui raconte  
principalement des histoires issues  
des épopées du *Mahabharata* et du  
*Ramayana*. Dans *Une chambre en Inde*,  
le Terukkuttu apparaît dans toute sa  
vigueur et sa splendeur. Il joue ainsi un  
rôle très important en tant qu'exemple

- 📅 Vendredi 13 décembre à 19h30
- 📅 Samedi 14 décembre à 15h
- 📅 Dimanche 15 décembre à 13h30
- 📅 Vendredi 27 décembre à 19h30
- 📅 Samedi 28 décembre à 15h
- 📅 Dimanche 29 décembre à 13h30
- 📅 Lundi 30 décembre à 19h30
- 📅 Mardi 31 décembre à 19h30
- 📍 Paris, Théâtre du Soleil

Lashermes, Agustin Letelier, Alice Milléquant,  
Nirupama Nityanandan, Seietsu Onochi,  
Vijayan Panikkaveetil

#### *Musiciens*

Thérèse Spirli chef de chœur, *thalam*  
Marie-Jasmine Cocito première voix, *thalam*  
Sambandan Gowri *thalam*  
Ya-Hui Liang *mridangam, dolak*  
Govindaraj Vijayan *mridangam, dolak*  
Andrea Marchant hautbois tamoul  
Aziz Hamrah harmonium

de la force même du théâtre, et s'affirme  
comme une sorte de rappel à l'ordre de  
ses lois fondamentales et ancestrales,  
se moquant de nos ondulations et de  
nos ondoyances. Bien-sûr, en 2016,  
tout ne peut pas être résolu par une  
représentation de Terukkuttu. Mais ce  
théâtre est comme une pierre de gué  
pour traverser un fleuve qui déborde... »

*Ariane Mnouchkine, extrait d'un  
entretien autour de la création d'Une  
chambre en Inde, 2016*



## Mojtaba Fasihi et Mostafa Taleb

### La musique persane en héritage

Mojtaba Fasihi chant  
Mostafa Taleb *kamânche*

📅 Dimanche 15 décembre à 16h  
📍 Vitré, Centre culturel Jacques Duhamel  
Entrée libre

Le chanteur Mojtaba Fasihi est né près d'Ispahan où il a été formé aux techniques vocales exigeantes de la musique traditionnelle persane et à l'interprétation des grands poètes mystiques. Il est installé depuis 2017 en Allemagne où il anime divers ensembles. C'est dans ce cadre qu'il a rencontré le joueur de *kamânche* Mostafa Taleb, natif de la région du Lorestan, à l'ouest de l'Iran. Formé à Khorramabad puis à l'Académie Kamkarha de musique persane à Téhéran, ce dernier décide en 2016 de poursuivre sa carrière d'instrumentiste classique à Bruxelles. Instrument au timbre profond, doté d'une remarquable puissance expressive,

la vièle à pique *kamânche* est propice à l'interprétation du phrasé et du système d'ornementations du répertoire du *radif*, ensemble canonique de douze systèmes modaux (*dastgâh*). Dans une région où la culture poétique est omniprésente, la voix reste néanmoins l'instrument le plus à même de susciter l'émotion esthétique (*hâl*) de l'auditeur. Pour ce concert intimiste en clôture du festival Nouvelles Images d'Iran à Vitré, Mojtaba Fasihi et Mostafa Taleb proposeront un programme sur mesure mêlant textes poétiques et improvisation mélodique.

I. L. G.

*Du 11 au 15 décembre, la première édition du festival de cinéma Nouvelles images d'Iran fédère plusieurs lieux culturels de Vitré, en partenariat avec l'association Garomédia, le centre franco-iranien, le cinéma l'Aurore et avec le soutien de la Ville de Vitré. Le palmarès sera remis à l'issue du concert organisé par la Maison des Cultures du Monde.*

# les temps de réflexion



## Contribuer à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel : les problématiques, du terrain à la restitution



Le Centre français du patrimoine culturel immatériel est l'une des onze structures françaises formant le réseau des ethnopôles, pôles nationaux de recherche et de ressources en ethnologie labélisés par le ministère de la Culture. C'est un espace d'information, d'expertise et de formation, de réflexion et d'échanges autour des politiques du patrimoine immatériel, notamment lors des rencontres internationales réunissant chaque année à Vitré chercheurs et acteurs du PCI autour d'un thème particulier, et dont les actes sont édités dans la collection *Les Cahiers du CFPCI* diffusés en ligne.

📅 Jeudi 3 et vendredi 4 octobre

📍 **Château de Vitré**

*Programme complet en ligne*

*Entrée libre dans la limite des places disponibles, sur inscription uniquement :*

*mediation@maisondesculturesdumonde.org*



L'inventaire du patrimoine culturel immatériel (PCI) en France, initié en 2008, compte un peu plus de 400 fiches dans les domaines des jeux traditionnels, savoir-faire artisanaux, musiques et danses, fêtes, connaissances et pratiques liées à la nature. Participatif, coordonné par le département du Pilotage de la recherche et de la politique scientifique (ministère de la Culture), il est notamment alimenté au moyen d'un appel à projets pluriannuel ouvert aux associations, collectivités, musées, laboratoires de recherche...

Ce séminaire réunit les porteurs de projets lauréats des campagnes

2018-2019 pour un partage méthodologique et un retour d'expériences : protocoles d'enquête, traitement des ressources, etc. Les participants seront ensuite formés et invités à contribuer en ligne dans le cadre du projet ANR COLLABORA dirigé par Marta Severo, maître de conférences à l'université Paris Nanterre. Ce séminaire s'inscrit dans le cadre du parcours de formation des étudiants du master « Médiation du patrimoine et de l'histoire en Europe » de l'université Rennes 2. Il est ouvert à toutes celles et ceux qui s'intéressent à la connaissance et la valorisation du PCI.

*Avec le soutien et la participation de la direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture, en partenariat avec la Ville de Vitré*

## Diversité de l'imaginaire, traditions et arts du spectacle vivant

Dans le cadre du projet interdisciplinaire, interinstitutionnel et international « Corps, nouvelles religions et dérives sectaires »



📅 Vendredi 18 octobre

📍 **Vitré, Maison des Cultures du Monde-CFPCI**

*Programme complet disponible en ligne*

*Entrée libre sur inscription [documentation@maisondesculturesdumonde.org](mailto:documentation@maisondesculturesdumonde.org)*

*Danse Butô. Spectacle organisé au Théâtre du Rond-Point à Paris en 1993*

Le projet scientifique s'organise autour de l'observation en France de l'émergence d'imaginaires nouveaux dans les pratiques corporelles dites alternatives ou non conventionnelles dans le champ des arts du spectacle vivant, dans celui des pratiques de bien-être et de santé ou dans celui de l'éducation physique et du sport.

Aux sciences de l'homme classiques se sont jointes les approches des *performance studies*, de l'ethnoscénologie et de l'écologie corporelle pour étudier les « sciences des religions ». Ces nouvelles perspectives de recherche entendent privilégier les dimensions corporelles, somato-psychiques et les techniques du corps encore peu explorées.

Cette journée sera l'occasion d'aborder la complexité du « croire » contemporain ou passé, à partir des manifestations spectaculaires, des prescriptions ou performances corporelles. Le rapport à la nature et la figure du maître constitueront le fil rouge des diverses interventions. Profanes ou laïques, les croyances religieuses s'accompagnent de rites ou de séquences organisées d'actions efficaces qui mettent en jeu les corps humains, voire les transforment. Le corps participe ainsi de la libération de l'imaginaire. Or, l'imaginaire, quand bien même libéré, ne permet pas seulement de fantasmer, mais permet également au corps de s'inventer.

# Critical perspectives on Intangible Cultural Heritage

Choreomundus/Master commun Erasmus Mundus



📅 Du lundi 21 au samedi 26 octobre  
📍 Vitry, Maison des Cultures du Monde - CFPCI

*Musique et danse rituelle  
chamanique des Dayak Benuak  
d'Indonésie. Spectacle organisé  
au Théâtre du Rond-Point  
à Paris en 1993*

Du 21 au 26 octobre, la Maison des Cultures du Monde s'associe au programme européen Choreomundus, master international en anthropologie de la danse conçu et mis en œuvre par les universités de Clermont-Ferrand, Trondheim (Norvège), Londres (Grande-Bretagne) et Sziget (Hongrie). Ce cursus a pour objectif de former les étudiants à penser la danse en termes d'interculturalité et à envisager celle-ci en tant que patrimoine immatériel dans des contextes professionnels variés.

Ce séminaire de formation à la Maison des Cultures du Monde réunira chercheurs invités et professionnels pour des conférences, tables rondes, visites et initiations pratiques.



# 16<sup>e</sup> Journée du patrimoine culturel immatériel

## Musique : patrimoine immatériel ?



📅 Vendredi 15 novembre de 9h30 à 18h  
 📍 Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac  
 Programme disponible en ligne

*Le gwoka : musique, chants, danses et pratique culturelle représentatifs de l'identité guadeloupéenne est inscrit depuis 2014 sur les listes de l'UNESCO.*

38

En 2017, près d'un tiers des dossiers soumis à l'UNESCO pour une inscription sur les listes du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (PCI) présentent une composante musicale notable. Le rebetiko grec a ainsi rejoint plus de soixante-dix musiques – souvent articulées à des fêtes, danses, rituels, poésies, savoir-faire – dont le tango du Rio de la Plata, le *shashmaqâm* en Asie centrale, le *samba de roda* brésilien ou encore l'artisanat et le jeu du *târ* en Azerbaïdjan. Les candidatures affluent depuis l'entrée en vigueur en 2006 de la Convention internationale pour la sauvegarde du PCI, qui a institué un nouveau paradigme patrimonial fondé sur les pratiques et les communautés plutôt que sur les monuments et les artefacts, dans la perspective des

« nouveaux patrimoines » à dimension ouverte et participative. Au-delà du giron des Nations Unies, cette nouvelle catégorie du patrimoine immatériel a infusé dans les lexiques et usages des inventaires nationaux, des politiques culturelles locales, des activités patrimoniales et muséales et dans les discours ordinaires, générant une diversité de modes d'appropriation et de contestation. Il s'agira d'explorer les spécificités de la musique dans le domaine du patrimoine culturel immatériel, au sein du périmètre pratiqué par l'UNESCO et au-delà.

*En co-production avec le musée du quai Branly-Jacques Chirac à l'occasion de la parution du numéro 8 de la revue Transposition*



# les expositions



## Femmes peintres du Hazaribagh



📅 Jusqu'au 3 novembre

📍 Vitré, Maison des Cultures du Monde-CFPCI

Entrée libre du mardi au dimanche de 14h à 18h

40 Dans la région du Hazaribagh, au nord-est de l'Inde, les maisons se parent depuis des siècles de splendides peintures murales aux tons ocres ou noir et blanc, représentant des animaux, des motifs symboliques ou végétaux. Cet art vivant, rituel et éphémère, obtenu à partir de matériaux naturels et de techniques originales, est l'œuvre de femmes peintres issues d'une communauté *adivasi*. Elles sont les gardiennes d'une tradition ancienne inspirée des motifs des peintures rupestres des sites mésolithiques de la région. Bestiaire foisonnant, plantes grimpantes et riches motifs s'étalent sur les murs des maisons des villages, célébrant les grands événements qui rythment la vie des habitants comme le mariage ou les moissons.

L'exposition met en lumière le travail réalisé par la photographe allemande Deidi von Schaewen au cours de plusieurs voyages. Passionnée par l'art mural, elle a décidé d'aider ces femmes à préserver cette tradition en voie de disparition en les faisant connaître par ses photographies, et a également créé une association de soutien avec Bulu Imam, son fils Justin et sa belle-fille Alka, qui, sur place, agissent pour sauvegarder l'environnement et la culture de cette communauté *adivasi*. Outre ces photographies, le prieuré des Bénédictins accueille aussi des dessins originaux des femmes du Hazaribagh, dont la transcription sur papier permet aujourd'hui de témoigner à plus large échelle de la richesse et de la diversité de cet art unique.

## Poupées, jeux de dupes ?



📅 Du 14 décembre 2019 au 15 mars 2020  
📍 Vitré, Maison des Cultures du Monde-CFPCI  
Entrée libre du mardi au dimanche de 14h à 18h

Vendredi 13 décembre à 18h30  
Vernissage ouvert à tous

Visiter une exposition de poupées, c'est un voyage dans le temps et dans l'espace. La poupée, figurine ou représentation humaine de taille réduite, constituée de matières diverses, existe depuis l'Antiquité. Trouvée dans les tombes et dans les débris d'habitations égyptiennes, sumériennes, hittites, grecques, romaines, gauloises, aussi bien qu'indiennes, chinoises, japonaises, africaines ou dans les Amériques, elle se révèle objet d'adoration, de magie, porteuse de secrets. Sous différents noms, elle traverse les cultures et assume des centaines de rôles, plus étonnants les uns que les autres.

En pierre, os, bois, jade, or, argent, cire, porcelaine, terre, chiffon, carton, etc. la poupée possède un prix et suscite un attachement, plus ou moins important, selon les lieux de sa naissance.

Ses rôles, innombrables, couvrent les fonctions de protection, de sainteté, mais aussi de menace et d'envoûtement, avant d'assumer ceux de jouets, surtout réservés, en Europe, aux filles dont elle adopte les traits. Les costumes, les accessoires, souvent très travaillés, font d'elle aussi, parfois, un objet de décoration.

Selon les lieux de sa naissance, elle devient figurine, marionnette, *puppi*, *burattini*, *fantuccini*, mannequin, catho, ombre ou talisman.

Objet anthropomorphe, de taille réduite, elle est un témoin d'admiration, d'adoration, véhicule de maléfice ou de vengeance, mais aussi de protection.

*Françoise Gründ*

## Quand la nature résonne !



📅 À partir du 2 novembre

📍 **Vitré, Maison des Cultures du Monde-CFPCI**

Entrée libre du mardi au dimanche de 14h à 18h

En écho à la venue de Yé Lassina Coulibaly et l'ensemble de balafonistes Yan Kadi Faso en Bretagne, la Maison des Cultures du Monde propose un focus sur sa collection de percussions africaines. Xylophones *timbila* du Mozambique, tambour d'eau *qariya* du Nigeria et hochet *gita* du Mali sont le fruit d'un artisanat traditionnel qui utilise la richesse des matériaux naturels (bois, courges, coquillages, fibres végétales, etc.). Les différents xylophones présentés utilisent les qualités acoustiques du bois et des Calebasses. De formes et de tailles variables en fonction des régions, ces instruments sont composés de courges évidées et

séchées qui amplifient le son de chaque lame de bois pour leur donner un timbre singulier.

Une sélection d'archives audiovisuelles et photographiques issue des fonds de la Maison des Cultures du Monde permet de découvrir les sonorités et le contexte de jeu des instruments exposés.

# l'action culturelle



Dans un esprit permanent de découverte et d'échange, de dialogue et d'ouverture, la Maison des Cultures du Monde a à cœur de faire connaître au plus grand nombre la richesse et la diversité des expressions culturelles à travers le monde. Tout au long de l'année, elle met en œuvre, en collaboration avec ses partenaires, des parcours d'éducation artistique et culturelle, des activités pédagogiques et de médiation, à destination de tous les publics et en particulier des jeunes générations. Pendant le Festival de l'Imaginaire, elle organise des spectacles sur le temps scolaire, met à disposition des enseignants des ressources documentaires numériques en lien avec la programmation, et propose des rencontres, des ateliers et des bords de scène.

## Rencontres et ateliers

### Fandango

p. 14-15

#### Ateliers du mercredi

23 et 30 octobre

Vitré, Maison des Cultures du Monde-CFPCI

☎ 02 99 75 82 90

#### Atelier et scène ouverte ethnomusika LIVE

Samedi 9 novembre

Montreuil, Maison ouverte

☎ ethnomusika.org

#### Initiation aux danses zapateado et bal

15, 16 et 17 novembre

Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac

☎ 01 46 61 71 72

### Carte blanche à Érik Marchand et Joel Cruz Castellanos

p. 12-13

#### Initiation aux danses fisel et zapateado

Vendredi 1<sup>er</sup> novembre

Poullaouen, salle municipale

### Ustâd Gholâm Hussein et Ustâd Gholâm Nejrawi

p. 18-19

#### Rencontre autour d'un thé afghan

Dimanche 10 novembre

Montreuil, Théâtre municipal Berthelot - Jean Guerrin

### T. M. Krishna

p. 20-21

#### Masterclass

Dimanche 17 novembre

Paris, Arta, La Cartoucherie

☎ artacartoucherie.com

### Yé Lassina Coulibaly et l'ensemble Yan Kadi Faso

p. 16-17

#### Rencontre musicale

Mercredi 20 novembre

Vitré, médiathèque Madame de Sévigné

### Les marionnettes fantastiques du maître Liao Wen-Ho

p. 22-23

#### Rencontre autour de la marionnette à gaine

Samedi 23 novembre

Lyon, Musée des Arts de la Marionnette

☎ 04 78 42 03 61

### Ruşan Filiztek et Neşet Kutas

p. 24

#### Atelier-découverte des danses kurdes

Jeudi 28 novembre

Bouguenais, Le Nouveau Pavillon

☎ lenouveaupavillon.com

### Fargana Qasimova

p. 28-29

#### Masterclass

Mercredi 11 décembre

Brest, Le Quartz - scène nationale

☎ drom-kba.eu



## Le festival dans les universités

### Fandango

p. 14-15

#### Conférence-rencontre avec les artistes

Jeu­di 7 novembre  
Sainte-Denis, université Paris 8

### Yé Lassina Coulibaly et l'ensemble Yan Kadi Faso

p. 16-17

#### Conférence musicale

Mercredi 13 novembre  
Tours, université

#### Rencontre avec les artistes

Mardi 19 novembre  
Rennes, Le Tambour

#### Atelier de formation

Mercredi 20 et jeudi 21 novembre  
Rennes, CFMI

#### Conférence musicale au département de Musique

Vendredi 22 novembre  
Rennes, université Rennes 2

### T. M. Krishna

p. 20-21

#### Rencontre-conférence

« The Power and Politics of Art: a discussion with the Karnatik singer and author T. M. Krishna »

*animée par Ingrid Le Gargasson (MCM, CREM) et Daniel Bertrand (INALCO)*

Lundi 18 novembre  
Paris, INALCO

## Éducation artistique et culturelle

### Fandango

p. 14-15

#### Séance à destination des scolaires

Vendredi 8 novembre  
Aubervilliers, Espace Renaudie

### Yé Lassina Coulibaly et l'ensemble Yan Kadi Faso

p. 16-17

#### Séance à destination des scolaires

Vendredi 8 novembre  
Montreuil, Théâtre municipal Berthelot - Jean Guerrin

#### Animation scolaire

Vendredi 22 novembre  
Vitré, Maison des Cultures du Monde-CFPCI

### Les marionnettes fantastiques du maître Liao Wen-Ho

p. 22-23

#### Séance à destination des scolaires

Vendredi 29 novembre  
Aubervilliers, Foyer du théâtre équestre Zingaro

## Dossiers pédagogiques

Des dossiers pédagogiques en lien avec la programmation sont disponibles au téléchargement sur [www.maisondesculturesdumonde.org](http://www.maisondesculturesdumonde.org) au cours du mois de septembre.

### Spectacles/concerts

#### Yé Lassina Coulibaly et l'ensemble Yan Kadi Faso

p. 16-17

#### Les marionnettes fantastiques du maître Liao Wen-Ho

p. 22-23

### Expositions

#### Femmes peintres du Hazaribagh

p. 40

#### Poupées, jeux de dupes ?

p. 41

#### Quand la nature résonne !

p. 42

Renseignements : [mediation@maisondesculturesdumonde.org](mailto:mediation@maisondesculturesdumonde.org)

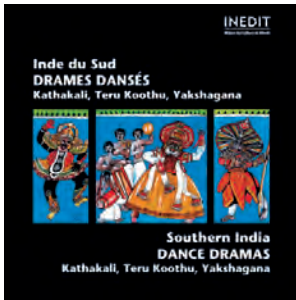


# la Maison des Cultures du Monde





## Le label INEDIT



La découverte du patrimoine culturel immatériel étant une condition nécessaire à sa transmission, la Maison des Cultures du Monde accompagne les acteurs de ces patrimoines et contribue à pérenniser ces formes d'expression à travers ses différents champs d'action. Inaugurée en 1985, la collection de disques INEDIT s'attache à promouvoir avec passion des traditions musicales menacées ou méconnues et des artistes soucieux de défendre leur culture. Après une courte pause, le label INEDIT revient à la faveur du 23e Festival de l'Imaginaire avec de nouveaux titres qui viennent

enrichir un catalogue de plus de 150 références dans le domaine des musiques de traditions savante et populaire, dont quelques vinyles en édition limitée. Ces albums sont disponibles à la vente lors de certains spectacles, chez nos partenaires et via la boutique en ligne de la Maison des Cultures du Monde.

## Prix de la Maison des Cultures du Monde

Depuis sa création en 1982, la Maison des Cultures du Monde s'est fixé comme objectif de faire connaître et reconnaître des expressions culturelles remarquables de la diversité culturelle à travers le monde. Il s'agit en particulier de formes spectaculaires et d'expressions musicales qui sont peu connues du public français, ou encore peu documentées. Créé en 2012, le Prix de la Maison des Cultures du Monde permet à un-e étudiant-e ou jeune chercheur-se de réaliser un projet d'étude et de valorisation d'une forme théâtrale, chorégraphique et/ou musicale relevant du patrimoine culturel immatériel en lui offrant la possibilité de faire venir en France dans le cadre du Festival de l'Imaginaire des artistes et/ou praticien-nés de la forme esthétique qu'il/elle étudie.

👉 La lauréate du 7<sup>e</sup> prix est Sisa Calapi, doctorante en ethnomusicologie à l'université de Paris Nanterre, pour son projet intitulé «Relations rituelles entre les morts et les vivants. Musiques et syncretisme dans les communautés *kichwa* de Cotacachi (Équateur)». L'édition 2020 du Festival de l'Imaginaire accueillera des musiciens *kichwa* dont certains membres du collectif Humazapas, qui pratiquent mais aussi recherchent et transmettent ces répertoires traditionnels.

L'appel à candidatures est disponible en ligne.

Date limite : lundi 30 septembre



La Maison des Cultures du Monde remercie toutes les équipes des lieux partenaires qui rendent possible cette belle aventure artistique et humaine.

## Les lieux



1. Maison des Cultures du Monde-CFPCI  
 Prieuré des Bénédictins  
 2 rue des Bénédictins  
 35500 Vitré  
 02 99 75 82 90



2. Centre culturel Jacques Duhamel  
 2 rue de Strasbourg  
 35500 Vitré  
 02 23 55 55 80

3. Médiathèque madame de Sévigné  
 1 rue du Bourg aux Moines  
 35500 Vitré  
 02 99 75 16 11

4. Église Notre-Dame  
 Place Notre-Dame  
 35500 Vitré  
 02 23 55 55 80



5. Le Quartz - scène nationale  
 Square Beethoven  
 60 rue du Château  
 29210 Brest  
 02 98 33 70 70



6. Salle municipale  
 Le bourg  
 29246 Poullaouën  
 02 98 93 58 61



7. Le Tambour  
 Université Rennes 2  
 Place du Recteur Henri Le Moal  
 35000 Rennes  
 02 99 14 11 47



8. Centre de formation pour musiciens intervenants  
 Université Rennes 2  
 Place du Recteur Henri Le Moal  
 35000 Rennes  
 02 99 14 11 47



9. La Granjagoul - Maison du patrimoine oral de Haute-Bretagne  
 2 rue de la Bascule  
 35210 Parcé  
 02 99 95 37 99



10. Université de Tours / Faculté de musique et musicologie  
 5 rue François-Clouet  
 37000 Tours  
 02 47 36 77 33



11. Le Nouveau Pavillon  
 2 rue Célestin-Freinet  
 44340 Bouguenais  
 07 69 95 22 83



12. Théâtre des Minuits  
 153 la Grande rue  
 45390 La Neuville-sur-Essonne  
 02 38 39 18 11



13. Abbaye du Mont-Saint-Michel  
 50170 Le Mont-Saint-Michel  
 02 33 89 80 00



14. Musée des Confluences  
 86 quai Perrache  
 69002 Lyon  
 04 28 38 12 12



15. Musée des Arts de la Marionnette  
 1 place du Collège  
 69005 Lyon  
 04 78 42 03 61



16. Sainte-Chapelle  
 8 boulevard du Palais  
 75001 Paris  
 01 53 40 60 80  
 M° Cité (ligne 4)



17. Institut du monde arabe  
1 rue des Fossés Saint-Bernard  
75005 Paris  
01 40 51 38 38  
M° Jussieu (ligne 7 et 10)



18. Théâtre de l'Alliance française  
101 boulevard Raspail  
75006 Paris  
01 45 44 72 30  
M° Rennes (ligne 12)



19. Musée du quai Branly-Jacques  
Chirac Théâtre Claude Lévi-Strauss  
37 quai Branly  
75007 Paris  
01 46 61 71 72  
M° Alma-Marceau (ligne 9) ou Champ de  
Mars-Tour Eiffel (RER C)



20. Théâtre de la Ville – espace  
Pierre Cardin  
1 avenue Gabriel  
75008 Paris  
01 42 74 22 77  
M° Concorde (lignes 1, 8, 12)



21. Théâtre du Soleil  
Route du Champ de Manoeuvre  
75012 Paris  
01 43 74 24 08  
M° Château de Vincennes (ligne 1)  
puis navette gratuite « Cartoucherie »



22. ARTA / La Cartoucherie  
Route du Champ de Manoeuvre  
75012 Paris  
01 43 74 24 08  
M° Château de Vincennes (ligne 1)  
puis navette gratuite « Cartoucherie »



23. Institut national des langues et  
civilisations orientales  
65 rue des Grands Moulins  
75013 Paris  
01 81 69 18 00  
M° Bibli. François-Mitterrand (ligne 14)



24. Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue  
82330 Ginals  
05 63 24 50 10



25. Théâtre Municipal Berthelot - Jean  
Guerrin  
6 rue Marcellin-Berthelot  
93100 Montreuil  
01 71 89 26 70  
M° Croix de Chavaux (ligne 9)



26. La Marbrerie  
21 rue Alexis Lepère  
93100 Montreuil  
01 43 62 71 19  
M° Mairie de Montreuil (ligne 9)



27. Maison Ouverte de Montreuil  
17 rue Hoche  
93100 Montreuil  
01 42 87 29 02  
M° Mairie de Montreuil (ligne 9)



28. Houdremont - scène  
conventionnée de La Courneuve  
11 avenue du Général Leclerc  
93120 La Courneuve  
01 49 92 61 61



29. Théâtre du Garde-Chasse  
181 bis rue de Paris  
93260 Les Lilas  
01 43 60 41 89  
M° Mairie des Lilas (ligne 11)



30. Théâtre équestre Zingaro  
176 avenue Jean Jaurès  
93300 Aubervilliers  
01 48 39 18 03  
M° Fort d'Aubervilliers (ligne 7)



31. Espace Jean Renaudie  
30 rue Lopez et Jules Martin  
93300 Aubervilliers  
01 48 34 35 37  
M° Fort d'Aubervilliers (ligne 7)



32. Université Paris 8  
2 rue de la Liberté  
93526 Saint-Denis  
01 49 40 67 89  
M° Saint-Denis-Université (ligne 13)

La Maison des Cultures du Monde remercie pour leur soutien tous ses partenaires institutionnels, associatifs, médias et privés.

## Les institutions et collectivités



## Les universités, associations et musées



## Les médias



## Les entreprises privées



La Maison des Cultures du Monde remercie en particulier les personnes qui ont soutenu cette 23<sup>e</sup> édition et permis sa réalisation :

Mesdames et Messieurs (*par ordre alphabétique*)

Francis Adoue, Gwénolé Allain, Marta Amico, Solange Arnette, Bénédicte Auriault, Talia Bachir-Loopuyt, Matthieu Banvillet, Bartabas, Christine Basque, Erwan Beaudouin, Anne Behr, Lucia Bensasson, Daniel Bertrand, Gihane Besse, Raphaël Besse, Clara Biermann, Aline Bodin, Laurent de Bompuis, Charles-Henri Bradier, Elsa Broclain, Nicole Brondaille, Waed Bouhassoun, Patrice Caillet, Henri Carballido, Olivier Catteau, Aliénor Caussé, Marc Cerdan, Isabelle Chalet-Bailhache, Michaël Chase, Isabelle Chave, Morgane Colas, Kamel Dafri, Valérie Dardenne, Emmanuel Demarcy-Mota, Marie Descourtieux, Sarah Dessaint, Isabelle Diet, Christine Drouin, Marie-Cécile Duchesne, Jean During, Devina Dutt, Dorothée Engel, Arwad Esber, Charlotte Espieussas, Lucille Giudice, Alla Gouraud, Jean-Louis Gouraud, Léna Gourmelen, Benoît Grécourt, Françoise Gründ, Benoît Haug, Anne-Marie Hodemon, Maël Hougron, Jill Ickowicz, Pierre-André Jovet, Julien Jugand, Soudabeh Kia, Anne Kintz, Hélène Lafont-Couturier, Perrine Lagrue, Père Antoine-Louis de Laigue, Sylvie Laurent, Yann Le Boulanger, Claude Lechat, Isabelle Le Dorner, Li-Li Lien, Edward de Lumley, Connie Lopes, Cédric Malaunais, Alison Mallenguery, Erik Marchand, Emmanuelle Martin, Anne-Flore Marziou, Pierre Philippe-Meden, Pierre Méhaignerie, Jérôme Ménard, Anne Millour, Ariane Mnouchkine, Arnaud Parent, Pénélope Patrix, Marine Philippon, Hervé Pouyfourcat, Yves Saint-Geours, Deidi von Schaewen, Xavier de la Selle, Pauline Simon, Yawen Tsai, Uthaya Veluppillai, Jérémy Verrier, Anne-Isabelle Vignaud, Marie-Edith Vignon, Hervé Vincent, Georgiana Wierre-Gore, Sunny Yeo, Ariane Zevaco, Omar Zekri.

## L'équipe

Président Chérif Khaznadar  
Directrice Séverine Cachat

*Et par ordre alphabétique*

Céline Ardillo assistante administrative  
Nolwenn Blanchard chargée du fonds documentaire et audiovisuel  
Camille Golan chargée des projets culturels et des publics

Marine Kergosien, Marina Lecal administratrices

Ingrid Le Gargasson chargée de

programmation et de diffusion  
Thomas du Mesnil chargé de communication  
Pauline Bellec, Lélia Parkes volontaires en service civique

Régie et production Aurélie Chauleur, Jeanne Miramon-Bonhoure

Promo Media Veev Com

Séverine Berger / severine@veevcom.com

Ce 23<sup>e</sup> Festival de l'Imaginaire est un événement conçu et réalisé par la Maison des Cultures du Monde - CFPCC

*Association loi 1901 d'intérêt général, créée en 1982*

Direction de la publication Séverine Cachat

Dessin original Françoise Gründ

Conception et réalisation des supports de communication Marie Guérinel

Textes Séverine Cachat, Françoise Gründ, Ingrid Le Gargasson, Jean During, Ariane Zevaco, MCM/DR  
Impression Imprimerie des Hauts-de-Vilaine, Chateaubourg

*Les opinions exprimées dans les textes de cette brochure n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.*

## Crédits photographiques

p. 4 © Autumn Sonnichsen • p. 6 © Elyefsi Mouhssen  
• p. 8 © Alla Gouraud • p. 10 haut © Farad Sanandaji  
• p. 10 bas Miniature représentant 'Abdulqàdir Jilâni © DR • p. 12 en haut à gauche © Éric Legret  
• p. 12 milieu © Arnaud Le Saos-Kauten • p. 14 © Producciones Elefante • p. 16, 22, 25 © François Guénet / MCM • p. 18 © Aurélie Chauleur • p. 20 © First Edition Arts, Mumbai • p. 24 © Marie Guérinel • p. 26, 28-29 © DR • p. 30 © Anne Lacombe • p. 32 © Hervé Pouyfourcat • p. 35 © SPEF • p. 36, 41 © Jean-Paul Dumontier • p. 37 © Isabelle Montané • p. 38 © Laurent Bompuis • p. 40 © Deidi von Schaewen • p. 42 © Pierre Bois / MCM • p. 47 © Sisa Calapi



# la billetterie

ouverture le 2 septembre



## Le Pass Imaginaire : des offres toute l'année chez nos partenaires !

Pour 10€ seulement, bénéficiez du tarif spécial « pass » dès le premier spectacle acheté !

## Comment acheter vos places ?

@ en ligne sur [www.festivaldelimaginaire.com](http://www.festivaldelimaginaire.com) et sur [www.weezevent.com](http://www.weezevent.com) et [www.fnac.com](http://www.fnac.com) (les frais de réservation facturés varient selon les revendeurs).

Si des spectacles affichent complet, merci de nous contacter au 01 45 44 72 30.

☎ par téléphone au 01 45 44 72 30 (du lundi au vendredi de 14h à 18h)

🛒 auprès des magasins FNAC, Carrefour, Géant au 08 92 68 36 22 (0,40€/min)

🏠 au guichet

Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac • à partir de 11h

Paris, Théâtre de la Ville – Espace Cardin • à partir de 17h

Paris, Institut du monde arabe | Paris, Théâtre de l'Alliance française | Paris, Sainte-Chapelle (pour des raisons de sécurité, arriver 20 min au plus tard avant le début du concert) | Montreuil, La Marbrerie

| Montreuil, Théâtre municipal Berthelot - Jean Guerrin | Les Lilas, Théâtre du Garde-Chasse |

Aubervilliers, Théâtre équestre Zingaro • 1 heure avant le début du spectacle

Vitry, Église Notre-Dame • réservations au Centre culturel Jacques Duhamel

✉ par correspondance à l'aide du bulletin de location détachable

À remplir et retourner **au moins 8 jours avant la date du premier spectacle choisi**

accompagné d'un chèque du montant total de votre commande à **Maison des Cultures du Monde 2, rue des Bénédictins 35500 Vitry**

N'oubliez pas d'indiquer un numéro de téléphone où nous pourrions vous joindre en cas de nécessité.

*Attention : les billets seront envoyés **uniquement par courrier ou par mail**, ils ne seront pas à retirer sur le lieu du spectacle.*

52

## Tarifs spécifiques

**Tarif pass** pour tous les heureux porteurs du Pass Imaginaire

**Tarif réduit** sur présentation d'un justificatif pour les moins de 26 ans, les demandeurs d'emploi, les intermittents et les bénéficiaires des minima sociaux.

Pour plus d'informations sur les conditions tarifaires spécifiques appliquées par nos partenaires, veuillez consulter directement ces derniers.

## Spectacles disponibles à la réservation directement auprès de la Maison des Cultures du Monde

Lieux	Spectacles	Dates et horaires	Détails
Montreuil, La Marbrerie	Mário Lúcio	Jeudi 10 octobre à 20h30	p. 4-5
Paris, musée du quai Branly- Jacques Chirac – Théâtre Claude Lévi-Strauss	Chabab Tétouan	Dimanche 13 octobre à 17h	p. 6-7
Paris, Sainte-Chapelle	Kouban	Mercredi 23 octobre à 19h30	p. 8-9
Paris, Institut du monde arabe	Rituels soufis	Jeudi 24 octobre à 21h	p. 10-11
Poullaouen, salle municipale	Carte blanche à Erik Marchand et Joel Cruz Castellanos	Vendredi 1 <sup>er</sup> novembre à 21h	p. 12-13
Montreuil, Théâtre municipal Berthelot - Jean Guerrin	Yé Lassina Coulibaly et l'ensemble Yan Kadi Faso	Samedi 9 novembre à 18h	p. 16-17
Montreuil, Théâtre municipal Berthelot - Jean Guerrin	Ustâd Gholâm Hussein et Ustâd Gholâm Nejrawi	Dimanche 10 novembre à 16h30	p. 18-19
Paris, musée du quai Branly- Jacques Chirac – Théâtre Claude Lévi-Strauss	Fandango	Vendredi 15 novembre à 20h	p. 14-15
		Samedi 16 novembre à 18h	
		Dimanche 17 novembre à 17h	
Paris, Théâtre de la Ville – Espace Cardin	T. M. Krishna	Samedi 16 novembre à 16h	p. 20-21
Aubervilliers, Théâtre équestre Zingaro	Les marionnettes fantastiques de Liao Wen-Ho	Samedi 30 novembre à 20h	p. 22-23
		Dimanche 1 <sup>er</sup> décembre à 16h	
Les Lilas, Théâtre du Garde-Chasse	Rebetien	Jeudi 5 décembre à 20h30	p. 25
Paris, Théâtre de l'Alliance française	Donghaean byeolsingut	Vendredi 6 décembre à 20h	p. 26-27
	Fargana Qasimova	Samedi 7 décembre à 20h	p. 28-29
		Dimanche 8 décembre à 17h	
Paris, Théâtre du Soleil	Notre petit Mahabharata	Vendredi 13 décembre à 19h30	p. 32-33
		Samedi 14 décembre à 15h	
		Dimanche 15 décembre à 13h30	
		Vendredi 27 décembre à 19h30	
		Samedi 28 décembre à 15h	
		Dimanche 29 décembre à 13h30	
		Lundi 30 décembre à 19h30	
Mardi 31 décembre à 19h30			

Les spectacles du 23<sup>e</sup> Festival de l'Imaginaire non mentionnés dans le tableau ci-dessus sont en vente uniquement auprès de nos partenaires (coordonnées p. 48-49).

# Bulletin de location

Lieux / Spectacles	Dates et horaires	Tarifs			Total en €
		Plein	Pass	Réduit*	
Montreuil, La Marbrerie		16	13	11	-
Mário Lúcio	10/10 à 20h30				
Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac**		15	10	10	-
Chabab Tétouan	13/10 à 17h				
Paris, Sainte-Chapelle		22	16	11	-
Kouban	23/10 à 19h30				
Paris, Institut du monde arabe**		20	16	12	-
Rituels soufis	24/10 à 21h				
Poullaouen, salle municipale		8	5	5	-
Carte blanche à Erik Marchand et Joel Cruz Castellanos	1/11 à 21h				
Montreuil, Théâtre Berthelot**		15	8	8	-
Yé Lassina Coulibaly et l'ensemble Yan Kadi Faso	9/11 à 18h				
Montreuil, Théâtre Berthelot**		12	8	8	-
Ustâd Gholâm Hussein et Ustâd Gholâm Nejrawi	10/11 à 16h30				
Paris, musée du quai Branly-Jacques Chirac**		20	15	10	-
Fandango	15/11 à 20h 16/11 à 18h 17/11 à 17h				
Paris, Théâtre de la Ville – Espace Cardin**		19	14	9	-
T. M. Krishna	16/11 à 16h				
Aubervilliers, Théâtre Zingaro		22	16	11	-
Les marionnettes fantastiques de Liao Wen-Ho	30/11 à 20h 1/12 à 16h				
Les Lilas, Théâtre du Garde-Chasse**		15	12	8	-
Rebetien	5/12 à 20h30				
Paris, Théâtre de l'Alliance française		22	16	11	-
Donghaean byeolsingut	6/12 à 20h				
Fargana Qasimova	7/12 à 20h 8/12 à 17h				
Paris, Théâtre du Soleil		40	30	20	-
Notre petit Mahabharata	13/12 à 19h30				
	14/12 à 15h				
	15/12 à 13h30				
	27/12 à 19h30				
	28/12 à 15h				
	29/12 à 13h30				
	30/12 à 19h30 31/12 à 19h30				
<b>Pass Imaginaire (à rajouter au total)</b>		-	10	-	
<b>TOTAL en €</b>					

\* Tarif valable pour les -26 ans, demandeurs d'emploi, intermittents et bénéficiaires des minima sociaux sauf pour l'Institut du monde arabe (-26 ans uniquement) et le Théâtre du Garde-Chasse (-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi).

\*\* Certains de nos partenaires proposent des tarifs spécifiques en plus de ceux-ci. Veuillez les consulter directement pour plus d'informations (coordonnées p. 48-49).

**Le Pass Imaginaire étant nominatif, merci d'indiquer ci-dessous les nom et prénom des personnes souhaitant l'acquérir :**

.....

.....



## Informations indispensables pour recevoir vos billets par mail

NOM :

PRÉNOM :

EMAIL :

TÉLÉPHONE :

**Pour recevoir vos billets par voie postale**

ADRESSE :

**+2€\***

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir notre newsletter par mail

Ces informations permettent de valider votre bulletin.  
Elles ne seront pas diffusées à des tiers. Merci d'indiquer un numéro de téléphone pour vous joindre en cas de besoin.

*\* Ce montant inclut les frais postaux et de traitement*

Découpez ce bulletin de location et retournez-le accompagné du règlement total par chèque à :  
**MAISON DES CULTURES DU MONDE - 2 RUE DES BÉNÉDICTINS - 35500 VITRÉ**

**Billetterie**

**01 45 44 72 30**

[www.festivaldelimaginaire.com](http://www.festivaldelimaginaire.com)

[www.maisondesculturesdumonde.org](http://www.maisondesculturesdumonde.org)



• MUSIQUES •

• DANSES •

• RITUELS •

• MARIONNETTES •

• THÉÂTRES •

Maison des Cultures du Monde  
Centre français du patrimoine culturel immatériel  
101 boulevard Raspail 75006 Paris  
2 rue des Bénédictins 35500 Vitré

